

Le London Regiment, Territorial Force, v. 1914

Introduction

Le London Regiment, Territorial Force, a été créé le 1er avril 1908 lorsque les Territorial Forces ont été formées en tant qu'organisation faitière des unités de réserve de volontaires de l'armée britannique.



38th Middlesex (Artists') Volunteer Rifle Corps in Camp, 1884.

Peint par Godfrey Merry.

Reproduit à partir d'une carte postale du National Army Museum de Londres.

Le prédécesseur de la Territorial Force était un mouvement de citoyens intéressés par la défense, unis dans des corps de fusiliers volontaires, les Rifle Volunteers. Ce mouvement a commencé en 1859 par crainte d'une invasion française.

Ces corps de fusiliers volontaires, complétés par un certain nombre de sous-divisions d'autres armes, constituaient jusqu'en 1908 un ensemble hétéroclite et parfois indiscipliné d'unités qui ne pouvaient être déployées que pour la défense de l'Angleterre. Pendant la guerre des Boers, il était nécessaire de renforcer les unités régulières qui combattaient en Afrique du Sud.



1st City of London Volunteer Rifle Brigade, v. 1900.

Dessiné par Richard Simkin. Tiré de Modelworld, octobre 1972.

Étant empêché d'utiliser le corps de volontaires en raison de leur limitation de service territorial, il est donc devenu nécessaire de former des unités spéciales d'infanterie et de cavalerie qui pourraient être envoyées en Afrique du Sud.

Les unités ont été nommées City Imperial Volunteers (infanterie) et Imperial Yeomanry (infanterie montée).

De nombreux soldats de ces unités venaient du corps des volontaires, mais étaient complétés par des hommes volontaires et célibataires.

L'une des nombreuses leçons tirées de la guerre des Boers était que la structure des unités de réserve devait être mise dans un cadre plus ferme, et après de nombreux travaux préparatoires pour mettre en place la structure nécessaire, le 2 août 1907, le ministre anglais de War, Richard Haldane, a adopté le projet de loi sur les forces territoriales et de réserve au Parlement.

Sur cette base, la Force territoriale a été organisée en 14 divisions d'infanterie et 14 brigades de cavalerie (infanterie montée) et les unités de soutien au combat et d'approvisionnement associées. Dans le même temps, les anciens corps de volontaires ont été dissous, dont les traditions ont été largement perpétuées par les nouvelles unités, y compris l'insigne Afrique du Sud 1900-1902, qui fait partie de nombreux insignes régimentaires des unités.

Des organisations locales ont été chargées de mettre en place les nouvelles unités et de vastes campagnes de recrutement ont été menées. Beaucoup de soldats venaient du corps de volontaires dissous, mais beaucoup ont dû être recrutés «à partir de rien». Ce n'était pas facile partout, mais finalement la plupart des unités ont réussi à approcher les cibles de force déterminées 1).

Le Régiment de Londres



The London Regiment, bataillons de la ville de Londres, v. 1911.
Après avoir dessiné par Richard Caton Woodville.

Le London Regiment a été choisi comme désignation de l'ancien corps de fusiliers à Londres. Il est devenu un titre plutôt qu'une unité, car le régiment n'avait ni état-major ni personnel propre, ni aucun insigne régimentaire. Les 28 bataillons de Londres étaient donc indépendants, mais certains avaient des liens avec les régiments de l'armée régulière.

En pratique, cependant, le régiment ne se composait que de 26 bataillons, les places étant les 26^e et 27^e bataillons du auberges étaient destinées respectivement au bataillon d'infanterie de l'Honorable Artillery 14^e Middlesex (les Company et de Court) Volunteer Rifle Corps.

Cependant, l'Honorable Artillery Company a catégoriquement refusé de faire partie du nouveau grand régiment, tandis que The Inns of Court a ignoré l'affaire. Du côté officiel, la situation a été prise en compte, car il n'était guère possible de mettre d'accord les deux régiments, qui avaient derrière eux plus de 300 ans d'histoire et de très bonnes relations. Les lieux sont ainsi devenus vides.

Les huit premiers bataillons appartenaient à la City de Londres, le reste au Grand Londres (comté de Londres).

Les bataillons formaient l'élément d'infanterie de deux des 14 divisions des Forces territoriales - 1^{re} et 2^e Londres Division

Plaques uniformes du London Regiment

Les exemples présentés ici proviennent du livre His Majesty's Territorial Army - A descriptive account of the yeomanry, artillery, Engineers and Infantry with the Army Service and Medical Corps, comprenant le « King's Imperial Army of the Second Line » de Walter Richards (Source 1) 2). Les 32 planches du livre, toutes dessinées par Richard Caton Woodville, ont souvent été retirées pour être encadrées. Mes rendus sont donc aussi des images de planches détachées, vues en vente chez MILPRINTS.

Les trois plaques ici donnent une bonne impression des uniformes variés du London Regiment, allant des uniformes presque identiques aux uniformes en temps de paix des unités régulières, en passant par les uniformes gris distinctifs reportés du Volunteer Rifle Corps, à l'uniforme de campagne kaki Modèle 1902. Le livre cependant, ne donne aucune explication pour les trois plaques, à part les désignations utilisées ici.

Cependant, certains se donnent, par ex. Le London Scottish, mais je n'ai pas encore identifié tous les uniformes, alors voici un peu à bricoler...

1^{er} Département de Londres



The London Regiment, bataillons du comté de Londres, v. 1911.
Après avoir dessiné par Richard Caton Woodville.

1^{ère} brigade

- 1er (ville de Londres) Bn. London Regiment (Royal Fusiliers) 2nd
- (City of London) Bn. London Regiment (Royal Fusiliers) 3rd (City of
- London) Bn. London Regiment (Royal Fusiliers) 4th (City of London)
- Bn. Régiment de Londres (Royal Fusiliers)

2e brigade

- 5e (Cité de Londres) Bn. London Regiment (London Rifle Brigade) 6e (City
- of London) Bn. London Regiment (City of
- London Rifles) 7e (City of
- London) Bn. London Regiment 8th (City of
- London) Bn. Régiment de Londres (fusils de
- bureau de poste)

3e brigade

- 9e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Queen Victoria's Rifles) 10e
- (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (Paddington); à partir de 1912 (Hackney)
- 11e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Finsbury Rifles) 12e
- (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (Rangers).



London Scottish - Marche vers les Highlands, ch. 1911.

Comme les London Scottish étaient la seule unité de leur genre dans le London Regiment, leur uniforme est facilement identifiable; le soldat en uniforme gris est probablement du Civil Service Rifles.

Cartes postales contemporaines, publiées en Amérique ; peut-être du « grand voyage » du bataillon en Écosse en 1911, lorsqu'il marcha d'Oban à Glasgow [3](#)).

2e division de Londres



The London Regiment, bataillons du comté de Londres, v. 1911.
Après avoir dessiné par Richard Caton Woodville.

4e brigade

- 13e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Kensington) 14e (comté de Londres) Bn. London Regiment (London Scottish) 15e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Civil Service Rifles) 16e (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (Queen's Westminster Rifles)

5e brigade

- 17e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Poplar & Stepney Rifles) 18e (Comté de Londres) Bn. London Regiment (London Irish Rifles) 19e (comté de Londres) Bn. London Regiment (St. Pancras) 20e (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (Blackheath & Woolwich)

6e brigade

- 21e (comté de Londres) Bn. London Regiment (First Surrey Rifles)
- 22e (comté de Londres) Bn. London Regiment (The Queen's)
- 23e (comté de Londres) Bn. London Regiment
- 24e (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (le Queen's).



28e (comté de Londres) Bn.
Régiment de Londres
(fusils d'artistes), 1914.

Carte 30 dans la série de cartes à
cigarettes Player's Uniforms of the Territorial Army, 1939.

Unités indépendantes

- 25e (comté de Londres) Bn. London Regiment (Cyclistes) [4](#)
- 28e (Comté de Londres) Bn. London Regiment (Artists Rifles), rattaché à la 2nd London Division.



28e (comté de Londres) Bn.

Régiment de Londres (fusils d'artistes).

D'après les insignes

régimentaires de TJ

Edwards, Gale & Polden Limited, 1951.

Le texte au dos de la carte indique :

Ce régiment, l'un des principaux groupes producteurs d'officiers de l'armée territoriale, doit son origine à Edward Stirling, étudiant en art. Il a été formé en 1860 sous le nom de 38th Middlesex (Artists') Rifle Volunteers, dont le siège est à Burlington House.

Pendant la Grande Guerre, les Artistes se rendent en France en tant qu'unité combattante en octobre 1914, mais en novembre sont appelés à envoyer cinquante hommes sélectionnés comme officiers au BEF (British Expeditionary Force). Ils ont ensuite formé une école de cadets, fournissant 10 000 officiers à diverses branches du Service. Nous montrons l'un des "cinquante premiers" dans l'uniforme d'un soldat des Artistes, avec un insigne d'épaule d'officier. En arrière-plan, l'hôtel de ville, St. Omer.

Autres appareils



L'Honorable Artillerie
Compagnie, Infanterie



Les Inns of Court
Officer Training Corps.

Le bataillon d'infanterie de l'Honorable Artillery Company était rattaché à la 1st London Division, en tant que bataillon indépendant.

Le 14th Middlesex (Inns of Court) Volunteer Rifle Corps est devenu The Inns of Court Officer Training Corps en 1909.

Le bataillon était traditionnellement composé d'avocats et de personnel juridique. Lors d'un défilé en 1803, lorsque cette information fut donnée au roi George III, il déclara qu'ils devaient donc s'appeler The Devil's Own, une épithète qu'ils portèrent plus tard avec une certaine fierté. L'unité était formellement organisée en 3 compagnies et 1 escadron de cavalerie.

Les illustrations proviennent de Regimental Badges de T.J. Edwards, Gale & Polden Limited, 1951.



Pratique du drapeau de signalisation au Inns of Court Officers Training Corps en 1914.
De Source 8.

Les soldats sur la photo sont en uniforme de cavaliers.

Première guerre mondiale

Peu de temps après la mobilisation, il est décidé que toutes les unités de la Force territoriale doivent être dupliquées, les désignations telles que par ex. 2/1st 24th (comté de Londres) Bn. Régiment de Londres (The Queen's); cet exercice est répété quelques fois pendant la guerre.

Fin 1914, le London Regiment compte ainsi 58 bataillons ; en mai 1915, le nombre de bataillons atteint 88. Parmi ceux-ci, 56 participent au service actif sur pratiquement tous les théâtres de guerre où des unités britanniques sont déployées. Les bataillons restants font partie de la défense du pays d'origine et / ou fonctionnent comme des unités de remplacement du personnel pour les bataillons actifs. À la fin de la guerre, le régiment comptait au total 61 bataillons.

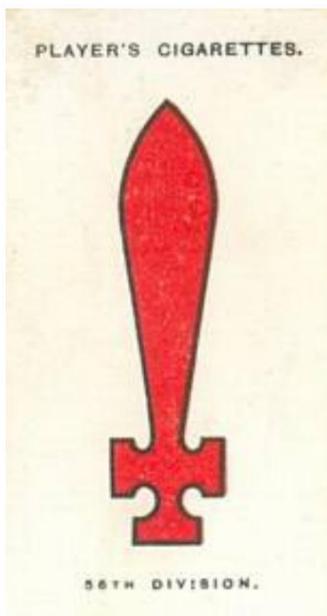
Les deux divisions deviennent la 56e (1re Londres) Division et la 47e (2e Londres) Division ; plus tard, le 58e est formé

(2e/1er Londres) et 60e (2e/2e Londres). Lorsque la 2e division de Londres obtient un nombre inférieur (47) à la 1re division de Londres (56), c'est parce qu'une grande partie des bataillons de la 1re division de Londres avaient déjà été envoyés au front en tant que bataillons individuels, la division en tant que tel n'était pas capable sur le plan opérationnel. Cependant, d'autres unités sont ajoutées en remplacement et la division prend sa place dans la ligne courant 1916.

Sources

1. L'armée territoriale de Sa Majesté - un compte rendu descriptif de la yeomanry, de l'artillerie, des ingénieurs et de l'infanterie avec le service militaire et le corps médical, comprenant l'armée impériale du roi de la deuxième ligne' par Walter Richards, Virtue & Co., Londres (ca .1911).
2. Les bataillons territoriaux - Une histoire illustrée 1859-1985 par Ray Westlake, Spelmount Limited, Tunbridge Wells, Kent 1986, ISBN 0-946771-68-5.
3. Unités territoriales britanniques 1914-18 par Ray Westlake, Osprey Men-at-Arms No. 245, Londres 1991, ISBN 1-85532-168-8.
4. Les fusils de la fonction publique dans la Grande Guerre par Jill Knight, Leo Cooper, Barnsley, South Yorkshire 2005, ISBN 0-84415-057-7.
5. Le London Scottish in the Great War par Mark Lloyd, Leo Cooper, Barnsley, South Yorkshire 2001, ISBN 0-85063-713-9.
6. The London Regiment 1859-1999 Le magazine Regiment Nr. 35, 1999.
7. The London Regiment, TA La longue, longue piste - L'histoire de l'armée britannique dans la Grande Guerre de 1914-1918.
8. L'armée de Kitchener et les forces territoriales par Edgar Wallace, Georgens Newnes, Londres, v. 1915.
9. Divisional and Other Signs par Vincent Wheeler-Holohan, Naval & Military Press, Londres 2001 (réimpression de 1920), ISBN 1-84342-095-3.
10. The Volunteer Infantry 1880-1908 par Ray Westlake, The Military Historical Society, Special Numéro 1992, Londres 1992, ISBN 0-9510603-1-7.

Post-scriptum - Marques de division



Le texte au dos des cartes donne le résumé suivant de l'histoire des divisions :

56e division (Londres)

La 56e division a été formée en France en février 1916 et se composait principalement de bataillons territoriaux

du Régiment de Londres. Plusieurs de ces bataillons étaient allés en France en 1914 et au début de 1915, et avaient combattu aux côtés de l'armée régulière. Le signe, une épée rouge, a été copié de la charge dans les armes de la ville de Londres. La première grande action à laquelle le 56e a participé a été la Somme (1er juillet 1916), et certaines de ses autres actions comprenaient Arras, Langemarck et Cambrai, 1917, et Arras 1918. Il est démobilisé en mars 1919.



58e division (Londres)

Le signe officiel de cette division était vraiment une reproduction correcte de la tour de Londres, mais comme il s'agissait d'un dessin quelque peu compliqué à reproduire, une tour simple, comme illustrée, était souvent utilisée à la place. Le 58th était composé de bataillons de deuxième ligne du London Regiment, et après une période de service sur la côte Est, se rendit en France en janvier 1917. Parmi ses batailles figuraient : -1917 : Bullecourt, Third Ypres, Menin Road Ridge, Polygon Wood , et Passchendaele ; 1918 : Saint. Quentin, Albert, Second Bapaume, Epéhy, et le 18 septembre, il prit Pozières.

La source 9 indique en outre que les lettres EHN étaient parfois utilisées avec la marque de division - le E et le H symbolisant les 5e et 8e lettres de l'alphabet, tandis que le N était la dernière lettre du mot division.



Cartes nos 17, 15 et 30 dans la série de cartes à cigarettes Player's Army, Corps and Divisional Signs 1914-1918, Series 1.

60e division (Londres)

Ce signe très distinctif aurait représenté l'initiale du GOC (General-officer Commanding), Major-General Sir Edward Bullin. Formée en septembre 1914, cette division territoriale

se rendit en France en juin 1916, où il eut son baptême du feu près d'Arras. En janvier 1917, il se rendit à Salonique et connut de violents combats en mai. Juin 1917 le voit rejoindre l'EEF (Egyptian Expeditionary Force) en Palestine. En juillet 1918, la Division est réorganisée ; sept de ses bataillons ont été transférés en France, et les postes vacants ont été pourvus par des troupes indiennes.

L'insigne de la division de Londres est discuté dans mon article À propos du 24e (comté de Londres) Bn. Londres 2e Régiment (The Queen's).

Par Finsted

Remarques:

- 1) Voir par ex. ma critique du livre Regulations for the Territorial Force and County Associations, 1908.
- 2) Voir aussi mon article Uniformes - Armée Territoriale, env. 1911, montrant plusieurs exemples de planches uniformes du livre.
- 3) Le bataillon est i.a. présenté dans ma revue Bogomtale - The London Scottish in The Great War.
- 4) Le bataillon est mentionné dans mon article On English Cyclist Units, Part 1 and Part 2.